

Ensemble, croire en demain !

Toi qui doutes,
 Toi qui tiens à tes convictions,
 tes valeurs, tes combats,
 Toi que la politique n'intéresse
 pas, ou ne fait plus rêver...
 Toi qui veux toujours y croire,
 Toi qui te demandes si nos politiques
 gouvernent encore !
 Toi qui penses « avoir la vérité » ...
 Toi qui veux demain « renverser la
 table » !

Regardons, affrontons ces peurs, ces
 sentiments d'insécurité, qui s'installent
 en France, en Europe ! Ils risquent de
 nous paralyser, de dresser des commu-
 nautés les unes contre les autres, de
 briser le lien social...

Qui ne connaît pas autour de lui un
 jeune privé d'emploi ? Il est alors diffi-
 cile de trouver sa place dans la société,
 un logement, de faire des projets ! Le
 sens que nous donnons à notre travail
 est remis en cause, quand ce n'est aussi
 parfois l'emploi lui-même.

Qui n'est pas indigné quand l'accès
 aux soins est entravé par l'absence de
 spécialistes ou par le manque d'argent ?
 Qui ne connaît pas une personne dont le
 revenu l'empêche de vivre dignement ?
 Qui n'est pas inquiet de la qualité de l'air
 que respirent nos enfants, de la qualité
 de ce que nous mangeons ?

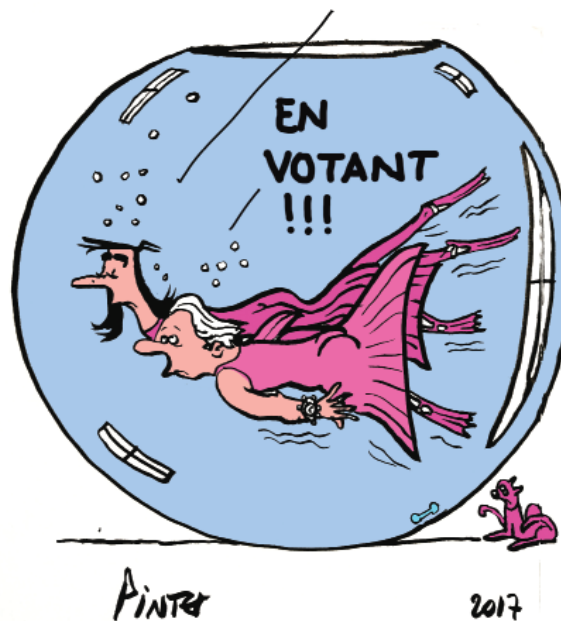
Qui ne s'inter-
 roge pas sur
 l'avenir de notre
 planète et des
 peuples qui l'ha-
 bitent ?

Avec l'évolution
 des 'sans droits',
 'sans-logis', 'sans
 travail', un fort sentiment d'insécurité,
 de déclassement et d'injustice sociale
 gagne toute la société.

**Membres de l'ACO,
 notre action se
 nourrit des paroles et
 des gestes posés par
 Jésus de Nazareth**

Citoyens, membres de l'ACO, nous n'ac-
 ceptons plus que notre société favo-
 rise la course à la réussite indi-
 viduelle, et que domine la 'lutte
 des places'. Alors que les critères
 financiers s'im-
 posent, allons-
 nous permettre
 encore long-
 temps que l'humain soit une simple
 variable d'ajustement ?

**COMMENT PARVENIR
 À PRENDRE DE LA
 DISTANCE ...
 AU REGARD DE
 L'ENVIRONNEMENT
 DANS LEQUEL NOUS
 SOMMES IMMERGÉS ?**



Notre société doit garantir les droits
 fondamentaux et sociaux de chacun par
 la recherche du bien commun et de la
 mise en œuvre de moyens de solida-
 rité efficaces ainsi que le partage des
 richesses.

Membres de l'ACO, notre action se nour-
 rit des paroles et des gestes posés par
 Jésus de Nazareth. En chemin il ren-
 contre Bartimée¹, aveugle de naissance,
 mendiant sur le bord de la route. Un
 homme qui ne compte pour rien et qui
 pourtant ose un cri dérangeant. Jésus

1. Évangile selon saint Marc (10,46-52).

Déclaration

entend sa soif de vivre, il y répond. Aujourd'hui encore, nous croyons que ces cris peuvent être entendus, relayés par la confiance et l'action ! Un homme exclu, sans perspective, peut encore devenir un homme debout, vivant, relié aux autres.

Et toi, veux-tu y croire avec nous ?

Ne restons pas sourds aux cris des travailleurs, à ceux des personnes en situation de précarité, de fragilité, ne laissons pas leur parole se perdre. Continuons à les porter. Ils nous appellent à faire bouger les choses pour construire une société solidaire, de justice et de paix.

Les solidarités petites ou grandes, discrètes ou visibles, avec les collègues, les voisins, les amis, la famille... permettent déjà le 'bien vivre ensemble' et sont le germe de cette société que nous voulons. Par l'action citoyenne,

l'engagement social et politique, elles deviennent conquêtes pour tous ! La Sécurité sociale, les droits des travailleurs, les services publics, le droit à l'éducation, le droit aux loisirs, à la culture et aux vacances, ne sont-ils pas le capital de ceux qui n'ont rien ?

Écrivons demain avec nos mots, nos cris, nos espérances, notre confiance. Parce qu'il y a tant de visages et tant de noms qui méritent que l'on s'engage pour eux.

Que les mots de liberté, égalité, fraternité ne soient jamais des mots creux et vides de sens !

Rencontrons-nous, écoutons-nous dans le respect, et cherchons à nous comprendre... avec nos idées différentes. Confrontons nos sources d'information, travaillons notre sens critique.

Si chacun s'exprime, prend sa place, vote... la démocratie ne sera pas prête de s'éteindre dans notre pays.

Et toi, qu'en penses-tu, qu'en feras-tu ? •

*Le Secrétariat national,
le 13 février 2017*

Réfléchir ensemble

Rien ne va plus ?!

Les sources d'indignation se multiplient... des résistances, des militances, des solidarités nouvelles s'inventent...

• **Qu'en voyons-nous ? Qui repérons-nous ? Avec qui en parlons-nous ? À qui donnons-nous la parole ? Quels cris entendons-nous ? Quels actes de résistance ?**

Croyants en Christ, l'avenir ne peut ressembler à un mur...

• **S'ouvre-t-il à un horizon ? Lequel ? Qu'est-ce qui nous fait croire qu'un monde de justice, de paix, d'équité, de solidarité... est possible ? Quelle espérance nous anime ?**

• **À quel type de société est-ce que j'aspire ?**

Que pourrions-nous construire ensemble et comment ?

Entendrons-nous, à la manière de Jésus, la soif de vivre des hommes et des femmes d'aujourd'hui ?

Avance au large, jette les filets.

• **Comment nous donnons-nous, avec d'autres, les moyens d'analyser, de comprendre, d'échanger, de discerner ? De retrouver le sens du politique ?**

• **Oserons-nous aller vers ? Organiser un partage, une rencontre ? Tisser des liens ? Confronter nos idées ?**

Évangile selon saint Marc (10,46-52)

Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « *Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !* » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « *Fils de David, prends pitié de moi !* » Jésus s'arrête et dit : « *Appelez-le* ». On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « *Confiance, lève-toi ; il t'appelle* ». L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » L'aveugle lui dit : « *Rabbouni, que je retrouve la vue !* » Et Jésus lui dit : « *Va, ta foi t'a sauvé* ». Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.